

## Actu

Ce DEFI INFOS 7 va laisser une large place au rapatriement temporaire des volontaires d'Haïti suite aux troubles politiques qui régnaient à Port au Prince depuis décembre 2003. Ils sont repartis, plus motivés que jamais sans oublier de nous laisser un récit de leurs mésaventures. Rien de mieux que leur parole pour vous exposer les conditions dans lesquelles ces événements se sont déroulés.



## Édito

### Construire



« Prenons garde d'entrer dans l'avenir à reculons; c'est pourquoi je n'aime pas que l'on parle de reconstruire, c'est construire que j'aimerais que l'on voulût »

Dans les pays pauvres, Haïti,

Rwanda, Cambodge, Madagascar... construire l'avenir, c'est construire dispensaires, écoles, maisons, routes, ateliers, champs productifs, forêts... Le mal est l'absence de moyens. Ces moyens sont les raisons de vivre de ceux qui n'en ont pas parce qu'ils n'ont rien !

Dans les pays développés, France, Europe... les moyens sont immenses mais beaucoup ne trouvent plus les raisons de vivre parce qu'ils pensent avoir tout. Le mal est social et moral. Construire, c'est alors construire des consciences éclairées.

Deux mondes séparés et antagonistes direz-vous ? Pas du tout : ceux qui n'ont rien ont besoin de ceux qui ont et ceux-ci ont besoins des premiers.

Paradoxe ? Nullement, mais vieille loi humaine et économique qui explique tous les développements et toutes les croissances. Que dit cette loi ? « Renoncez momentanément, vous qui avez, à une parcelle de votre confort pour faire une place à ceux qui n'ont rien. Vous y gagnez. » Autrement dit « donnez d'abord pour recevoir ensuite » Amis, particuliers, entreprises... vous qui avez des moyens, suivez le conseil de la sagesse des nations : vous construirez un monde meilleur.

Concrètement, à votre échelle, faites-le avec DEFI en lui donnant les moyens.

**Michel Biays** - Président directeur de DEFI

## Ils Nous Disent

### Rapatriés d'Haïti

« Chacun retient l'actualité avec le départ d'Aristide et la violence de certaines images.

Aristide, ex prêtre des bidonvilles, devenu dictateur mégalo, énième dirigeant à tuer l'espérance du peuple haïtien. Vous rencontrez des haïtiens qui en viennent à regretter l'époque des Duvalier. « Au moins on savait d'où venait le danger et l'insécurité n'était pas anarchique... »

Alors que nous travaillons, les échos des tirs des rafales parviennent à nos oreilles...Trois mois d'incertitude ont rythmé notre travail de formation. Avant chaque déplacement, nous nous renseignons par la radio et par quelques



coups de téléphone pour éviter de tomber dans un quartier qui chauffe... Pendant ce temps, je m'attache de plus en plus aux instituteurs de ma promotion.

Puis, l'Ambassade de France invite ses ressortissants à quitter le pays et en 48 heures nous rangeons dans 2 valises notre investissement de 6 mois. On appelle nos différents partenaires haïtiens. Nous n'avons pas le temps de les revoir...mercredi 25 février nous partons. Arrivés à l'aéroport, c'est 9h d'attente que nous allons affronter : l'avion d'Air France n'est jamais venu...Tous les quarts d'heure, nous sommes en contact avec l'Ambassade qui conseille de rester dans l'enceinte de l'aéroport...On apprend que l'on peut affréter un petit avion pour la République Dominicaine. C'est le dernier avion qui décolle de Port au prince avant l'arrivée des rebelles dans la capitale.

Aujourd'hui, les écoles ont repris leur activité avec beaucoup moins d'enfants, les parents ne peuvent plus payer l'écolage. Nous allons repartir en Haïti et en sommes heureux mais les problèmes de fond subsistent... »

**Damien FROGER** volontaire DEFI en Haïti

## Les Nouvelles du Terrain

### Haïti : Témoignages



« Oui, il s'agit bien d'un défi de mener à bien un projet dans un pays en développement secoué par des troubles politiques ! L'incertitude fait partie du quotidien... Pourtant, nous avons réussi à

mener la plupart de nos actions jusqu'à notre retour en France le 25 février. La motivation de nos partenaires est grande. Ils attendent notre retour afin de poursuivre les projets entrepris.

Notre équipe est composée de quatre personnes. Actuellement, nous travaillons sur différents plans :

- la formation continue qui intéresse des enseignants du primaire déjà en poste à Port-au-Prince, à Cap Haïtien (au Nord du pays) et à Furcy (au sud de Port-au-Prince, dans les montagnes) ;
- la formation initiale qui s'adresse à des étudiants apprenant le métier d'instituteur (Port-au-Prince) ;
- la formation de formateurs intervenant auprès d'enseignants (Jean Rabel, Nord-Ouest d'Haïti).

Un nouveau gouvernement est installé depuis la mi-mars. Nous retournons en Haïti début avril afin de continuer à relever le défi ! »

**Claire PROUTEAU et Xavier BLAIS**

Volontaires DEFI en Haïti



« Les 6 mois passés en Haïti ont été les plus exigeants de mon existence. Quand je suis arrivé, j'ai pris de pleine face la misère, la pauvreté : les enfants des rues qui passent un chiffon sur

vosre voiture pour espérer une pièce, une femme qui lave ses haillons dans un filet d'eau d'une conduite d'eau percée, les déchets dans le centre ville et les bouches d'égouts qui restent béantes en plein milieu de la chaussée, les bidonvilles qui cernent la capitale ... Ces situations deviennent notre quotidien.

Rapidement vous désirez vous échapper pour une journée de la capitale. Vous accédez après un long trajet assez chaotique aux plages paradisiaques à l'ombre des cocotiers baignées par une eau turquoise. J'ai découvert des haïtiens heureux avec une culture formidable : musique, peinture, sculpture, artisanat ... bus et cabanes colorées.

Mais ce qui fait mal, c'est que tout ce qui a pu fonctionner un jour dépérit de plus en plus...La situation économique du pays est catastrophique. Haïti, carrefour de la drogue, refuge de milices armées à la solde du pouvoir...voilà un autre visage. »

**Damien FROGER** Volontaire DEFI en Haïti

### MADAGASCAR : L'équipe s'agrandit

Le cyclone Elita de début mars 2004 a retardé le projet. Les infrastructures aussi bien scolaires que routières ont subi de graves dégâts. Plusieurs routes ont été endommagées, ce qui n'a pas permis de rejoindre les écoles prévues pour être visitées. Par ailleurs des bâtiments scolaires eux-mêmes ont du être fermés à cause des toitures arrachées ou autres dégâts. Mais la situation est rapidement redevenue normale et le retard a été rattrapé.



Trois nouveaux formateurs malgaches, très qualifiés, ont rejoint l'équipe d'ISTEP MAD : ce qui fait une équipe de 5 formateurs malgaches dont la coordinatrice du projet et 2 volontaires français. Une nouvelle répartition des tâches a été nécessaire. Cette nouvelle étape marque le début de la pérennisation du projet par les Malgaches. C'est l'étape la plus importante du programme ISTEP dans le sens où elle va permettre à la population locale de se développer par elle-même. Le programme continue d'être enseigné à Antsirabe, Betafo, Mandoto.

### TOGO

Deux stagiaires togolais vont venir en France en avril - mai prochain. Ils vont suivre un stage pratique « Comment enseigner les Sciences » à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres du Mans puis ils iront dans des classes où les instituteurs pratiquent la « Main à la Pâte ». Ils profiteront de leur présence en France pour s'informer sur le fonctionnement de DEFI en vue du projet ISTEP TOGO qui commencera dès que nous aurons les fonds.

## RWANDA : Situation tendue

Nos 2 volontaires, Esther et Olivier sont bien intégrés, ils sont bien aidés par notre collaborateur Rwandais Ildephonse NIKILIYE et le projet ISTEP RWANDA a été officiellement lancé. Au niveau diplomatique les relations Rwanda-France sont actuellement tendues et l'article du Monde accusant le président Kagamé d'avoir commandité l'attentat d'Habyarimana a mis de l'huile sur le feu. De plus nous arrivons au 10<sup>ème</sup> anniversaire du génocide et l'ambiance est difficile, surtout à Kigali.



Mais les Rwandais apprécient le sérieux des volontaires, ainsi que le travail qu'ils font : le projet de Défi est pertinent.

L'éloignement de Kigali est un frein car dans ce petit pays tout semble se jouer et se décider à Kigali. Néanmoins le fait d'être sur le terrain, d'y travailler et de bien le connaître est un atout extraordinaire pour nos volontaires.

«Le projet est bon, constate Esther, son action peut apporter de véritables changements dans les pratiques pédagogiques des enseignants du district.»

## BENIN: Un début prometteur

La famille GAUDIN effectue un travail important pour la mise en place du projet ISTEP BENIN et les formations ont bien commencé. L'équipe sur place bénéficie d'une bonne collaboration avec Aide & Action. La Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle du Bénin, Léa D. AHOUBENOU-HOUNPKE est entrée dans le Comité de parrainage de DEFI. Ingénieur de l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon, elle nous apporte ses précieuses compétences et facilite les contacts sur le terrain avec les autorités du pays. Rodolphe se rend régulièrement au Togo voisin afin de préparer le projet ISTEP TOGO. « Les futurs formateurs se sont très bien organisés et ont développé des leçons de sciences pour différents niveaux de classe, ce qui souligne leur engagement, explique Laurence. Ils ont apprécié nos échanges au cours de ce premier suivi pédagogique et ont mieux pris conscience du chemin à parcourir. Nos discussions informelles renforcent nos liens d'amitié et de collaboration. »



## Comment travaillons-nous ?

### Le recrutement des volontaires



**SCD**

L'efficacité de l'action de DEFI repose sur les qualités des volontaires et leurs compétences. Nous travaillons avec le SCD – Service de Coopération au Développement- basé à Lyon. Cet organisme reçoit les candidatures des français qui veulent partir comme volontaires dans les pays pauvres et les propose aux associations compétentes qui veulent des volontaires. Les volontaires retenus participent à un stage, à Lyon, de sensibilisation aux rapports Nord-Sud et à l'action de volontariat dans les pays en voie de développement.

Une fois sélectionnés par le SCD, par rapport à leur cursus scolaire, leurs expériences dans les PVD et les qualités requises, les candidats sont présentés à DEFI qui procède alors à des entretiens individuels au siège. Il faut s'assurer des réelles motivations, des capacités d'adaptation, des compétences dans le domaine de l'éducation et leur aisance dans les rapports humains en général. Il ne s'agit pas d'envoyer des personnes trop autoritaires, par exemple, qui risquent de choquer les populations locales.

La deuxième sélection effectuée, les futurs volontaires de DEFI participent à un autre stage spécifique à DEFI. Il s'effectue pour le moment à l'Ecole des Mines de Nantes. C'est une formation aux projets de DEFI, à la Main à la Pâte, aux techniques de formation d'adultes et à l'organisation interne de DEFI (comptabilité, échanges, rapports...). Les intervenants sont des spécialistes de la formation. Les anciens volontaires rencontrent les nouveaux volontaires : c'est un tuilage nécessaire.

## Quoi de neuf ?

⇒ DEFI Fédération est née. Le but est de donner une dimension nationale à l'association. DEFI Ile de France est la première antenne. Marcelle LOKO est la présidente ; Madeleine SFOGGIA, la secrétaire et Hubert MERAUD le trésorier.

⇒ Dans le cadre du mécénat que nous allons mettre en place avec les entreprises de la région, *Dji Dji Bla Marie – Anastasie*, étudiante ivoirienne à l'École de Commerce de Rennes, effectue un stage depuis début février à DEFI. Elle procède à des recherches sur les entreprises à rencontrer.

⇒ Cécile KERIEL, graphiste, a apporté une aide précieuse dans l'élaboration d'une chemise qui sert pour présenter DEFI aux entreprises. Elle travaille actuellement sur l'aspect graphique du site Internet. Un grand merci également pour ses précieux conseils.

⇒ Le site de DEFI a été réactualisé. Nous remercions la générosité et la disponibilité d'Isabelle GRUET qui a remis à jour ce site, vitrine de notre association.

⇒ Les volontaires d'Haïti sont venus à Betton en mars pour des journées de travail sur le projet et les conditions de retour à Port au Prince.

## Financement

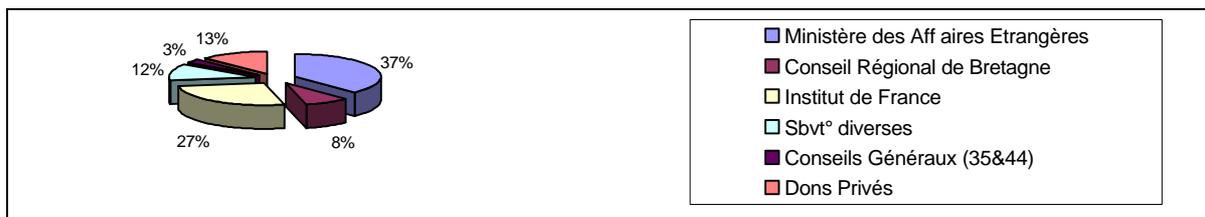
### Une situation financière angoissante

D'abord les subventions accordées du Ministère des Affaires Etrangères au titre de l'année 2003 pour Haïti et Madagascar ne sont pas encore versées ! Ensuite la réduction drastique de l'aide au développement pour les ONG nous oblige à vous demander un effort supplémentaire. Nous nous tournons également vers les entreprises. Sans réponse suffisante des unes et des autres faudra-t-il mettre fin à nos actions ? Le but en formant des jeunes qui restent sur place est de contribuer à créer une économie locale, à rendre humaines les conditions de vie, à épargner à des millions d'êtres humains une expatriation douloureuse.

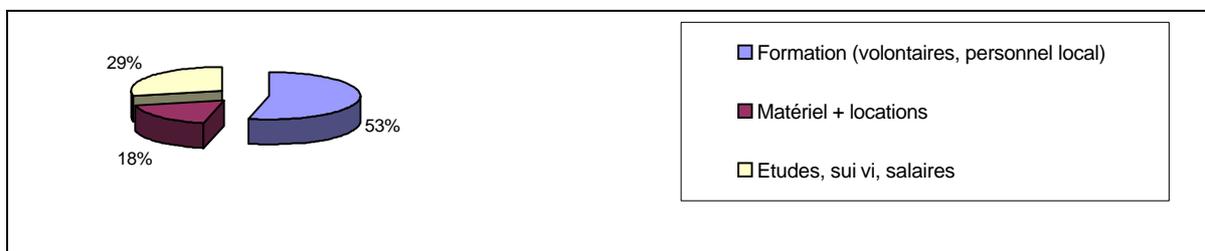
### Rapport financier 2003

Ressources (Subventions et dons).....	<b>223.600 €</b>	soit 1,5 MF
Dépenses (Charges d'exploitation).....	<b>272.200 €</b>	soit 1,8 MF
Solde.....	<b>- 48.600 €</b>	soit 318.800 F
Ressources publiques : Etat / Collectivités Locales.....	<b>57 %</b>	
Ressources Privées : Dons / Fondations.....	<b>43 %</b>	

### Produits



### Dépenses



**Nous avons besoin de votre aide : Compte bancaire : Crédit Lyonnais 49400Z – Rennes Sévigné.**

**DEFI – 40 rue du Vau Chalet 35830 BETTON**

**Tel : 02.99.55.92.11 ou 02.99.55.37.59 E mail : [assdefi@wanadoo.fr](mailto:assdefi@wanadoo.fr)**

**Site : <http://perso.wanadoo.fr/assdefi/>**